

L'histoire de nos Villages...

MONTLEVON ET VIFFORT

Quand on quitte la route départementale 20 qui vient de Condé-en-Brie, laissant la Dhuis couler dans la vallée, on emprunte une petite route assez raide qui attaque la colline, au sommet de laquelle se trouve le village de Montlevon.

Avec ses hameaux : Auclaine, le Mont-Picheny et Montmarmault, la commune est très étendue et offre, où que l'on soit, des points de vue remarquables sur la vallée.

UNE POSITION DOMINANTE TRES APPRECIEE

Il y a fort à parier que ce n'est pas (seulement) pour admirer le paysage que les hommes choisirent ces emplacements alors difficilement accessibles pour construire leurs habitations.

De nombreuses vallées convergent en contrebas du village. C'étaient autant de voies qui facilitaient l'approche d'étrangers amis ou... ennemis et qu'il fallait surveiller : Perché sur sa colline, Montlevon assurait mieux sa défense.

Eminents stratégiques, les Romains les premiers avaient choisi la situation dominante de la Butte Beaumont, sur le territoire de Montlevon, pour y établir un camp. Les fouilles qui y ont été effectuées laissent à penser qu'il fut construit peu de temps avant la fin de l'occupation romaine et occupé par des cavaliers sarmates. Les quelques vestiges du camp sont aujourd'hui intégrés dans une propriété privée.

Perchée sur la colline, l'église Saint-Martin est entourée du cimetière. Son joli clocher témoigne de son origine romane : la construction de l'église remonte en effet au XI^e siècle, même si elle a été remaniée aux



L'église de Viffort. Ses poutres ont été sculptées par des lépreux de la maladrerie de Montlevon.

XVI^e et XVII^e siècles, à la suite d'un incendie qui détruisit une grande partie du village.

LES LEPREUX DE MONTLEVON ET VIFFORT

La lèpre a sévi dans la région, comme partout ailleurs, du X^e au XV^e siècle.

La maladie étant très contagieuse, on fut contraint d'isoler les lépreux dans des bâtiments à l'écart des villages.

Les léproseries étaient si nombreuses que pratiquement tous les villages en possédaient une. Celle de Montlevon se situait à un kilomètre du village, sur la route de Fontenelle-en-Brie.

Les moines de l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes, de Soissons, qui l'avaient édifiée, occupaient les lépreux à des œuvres religieuses. C'est ainsi que les lépreux de Montlevon sculptèrent les poutres de l'église d'un village voisin : Viffort. La variété des sculptures rend l'ensemble étonnant.

A la suite de mesures très rigoureuses, la lèpre disparut quasi complètement du pays au XVII^e siècle. Les maladreries, devenues inutiles, furent alors rattachées aux Hôtels-Dieu les plus proches. Celle de Montlevon fut ainsi réunie à l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry, en 1698.

Aujourd'hui, seul le nom d'un lieu-dit « la Maladrerie » témoigne de son existence.



L'église et le village de Montlevon ont été bâtis sur une position dominante.



La place de Montlevon.

A savoir...

• Montlevon appartient au canton de Condé-en-Brie et à l'arrondissement de Château-Thierry (environ 15 km)

• Habitants : 255 Montlevoniciens (recensement de 1999).

• Superficie : 22,8 km²

• Altitude : 170 m environ

• Code postal : 02330

• Tél. et fax mairie : 03 23 82 47 14

• Maire : M. Vervaeet

• A voir :

- Le site lui-même, qui offre des points de vue exceptionnels sur la vallée.

- Le lieu-dit « la Maladrerie ».

- Les 4 lavoirs de la commune : à Montlevon, Auclaine, Montmarmault et au Mont-Picheny

• A visiter :

- L'église Saint-Martin (inventaire supplémentaire des Monuments Historiques) : une statue de la vierge polychrome du XIII^e siècle. Le chemin de croix. Les fonts baptismaux du XV^e siècle.

• Promenades aux alentours : Le village de Viffort et son église.